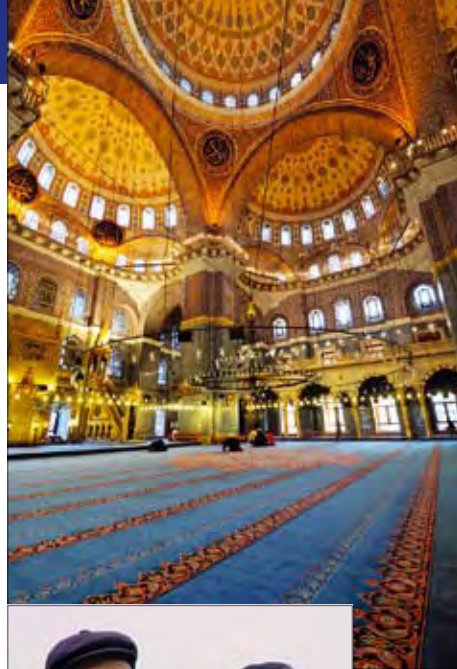


Des témoignages de Turquie

Une jeune femme d'arrière-plan musulman conservateur est aujourd'hui disciple de Christ. Son frère l'a su, mais pense qu'elle reviendra vite à l'islam. Mais, ne voyant rien venir, il exige alors qu'elle abjure sa foi et récite le credo islamique. Comme elle refuse, il s'empare d'une barre de fer et menace de la tuer. La famille l'en empêche, mais la mère, en sanglots, implore sa fille de réciter le credo. La fille finit par céder, mais par la suite, le regrette amèrement. En communiquant sa détresse à un croyant turc, celui-ci lui explique que l'apôtre Pierre avait aussi renié Jésus, mais qu'il avait été pardonné et rétabli. Aujourd'hui, la jeune femme a fait l'expérience de cette même grâce : « Jamais plus je ne veux renier le Seigneur ».

Un prisonnier, récemment libéré, qui vient de se convertir et de demander le baptême, est profondément troublé par les questions posées par une autre personne au sujet de la fiabilité du Nouveau Testament. Il raconte que, rempli de doutes, il s'est endormi avec une Bible à côté de son lit. Au milieu de la nuit, voilà qu'un homme le réveille, lui montre la Bible et dit : « N'aie pas peur. Lis mon livre. Je suis toujours avec toi ». Plus tard, il comprend que c'était Jésus qui lui avait parlé et il en est grandement encouragé.



Une famille était préoccupée au sujet de Sait, un parent de quarante ans qui souffrait de troubles mentaux et qui arpentait sans relâche les rues de leur ville. Poussés par le désespoir pour trouver de l'aide, ils louent une voiture et l'emmènent dans une autre ville plus importante auprès d'une communauté de croyants dirigée par un pasteur turc du nom d'Ali. Sait était terriblement crasseux, sa longue barbe n'était pas soignée, son pantalon était taché d'urine et ses ongles mesuraient plus de deux centimètres. Il était incapable de parler et de toute évidence, avait le cerveau dérangé. Ses parents demandent à Ali s'il peut faire quelque chose pour les aider. Il répond : « Jésus peut le faire, mais il faut croire qu'il le peut ». A quoi ils répondent : « Si on ne croyait pas que Jésus peut aider, aurions-nous fait cinq heures de route pour venir vous voir ? » La réponse est suffisante pour Ali, qui s'approche alors de l'homme barbu, l'embrasse chaleureusement et prie pour lui. Sait les étonne en retrouvant aussitôt un discours cohérent, parlant pour la première fois depuis cinq ans ! Une semaine plus tard, Ali et les croyants de sa communauté reçoivent un appel téléphonique de la famille de cet homme qui leur dit qu'il est désormais propre, qu'il mange normalement, n'arpeute plus les rues et qu'il est toujours sain d'esprit.